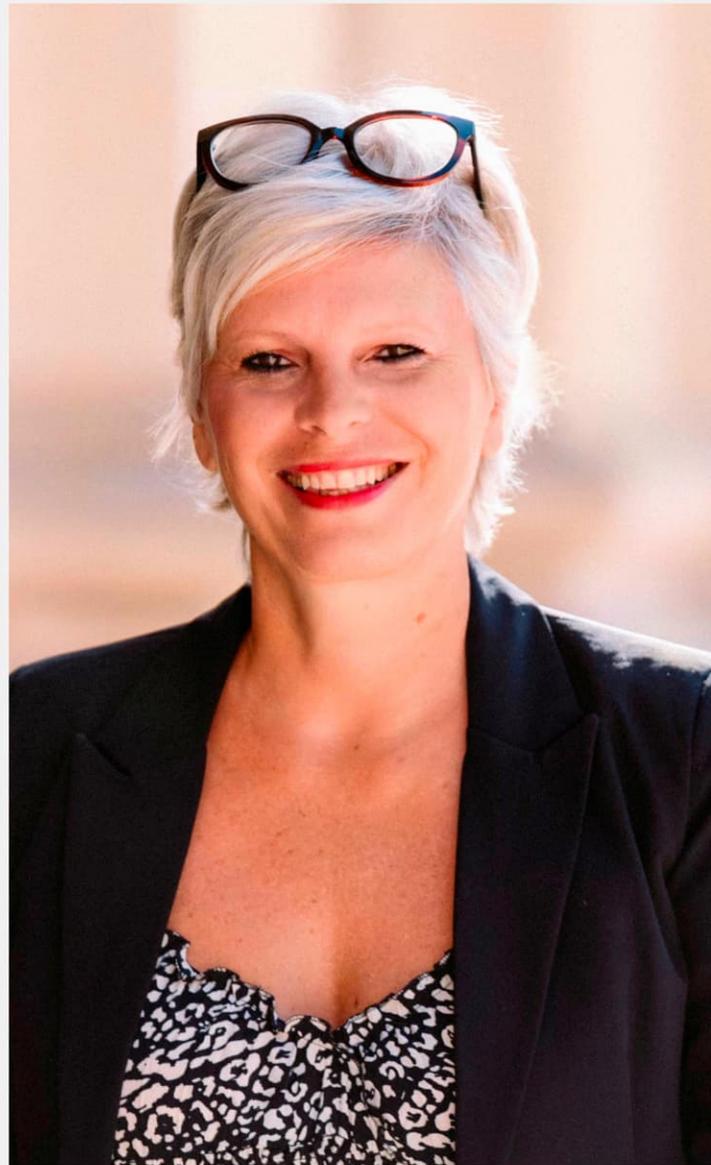


# Séverine Audoubert

## La classe américaine

Avant de se lancer dans l'avocature, Séverine Audoubert a acquis une solide expertise des problématiques juridiques internationales en travaillant en tant que juriste et DRH pour de grands groupes anglo-américains de l'industrie pharmaceutique et de la recherche clinique. Dans ce contexte mondialisé, elle a intégré et développé une conception du rôle de juriste totalement alignée avec la version augmentée des « nouveaux métiers du droit et de l'avocat ».



**Avant de se lancer dans l'avocature, Séverine Audoubert a acquis une solide expertise des problématiques juridiques internationales en travaillant en tant que juriste et DRH pour de grands groupes anglo-américains de l'industrie pharmaceutique et de la recherche clinique. Dans ce contexte mondialisé, elle a intégré et développé une conception du rôle de juriste totalement alignée avec la version augmentée des « nouveaux métiers du droit et de l'avocat ».**

La vie à 360 degrés, c'est un mantra pour Séverine Audoubert, une devise, une seconde nature, une agilité nécessaire, une philosophie ? On se demande s'il serait prudent de monter sur le siège passager d'un véhicule de course qu'elle piloterait forcément avec un fort désir d'aventure et le sens inné de la conquête. Mais on se rend vite compte que si elle est capable de porter son regard dans de multiples directions, au risque parfois d'emprunter quelques (agréables) détours, il y a une destination claire sur sa carte et implacablement une cohérence d'ensemble, un fil conducteur qui guide l'avocate depuis qu'elle a quitté son Périgord natal... avec des idées plein la tête. Des études supérieures en classes préparatoires aux grandes écoles littéraires pour commencer à Bordeaux, avec le projet de tenter Sciences Po pour devenir journaliste politique par exemple, mais pourquoi pas aussi commissaire-priseur ? Elle poursuit ensuite son cursus à la Faculté de droit. Puis le train de la vie, des amours et des rencontres, emmènent Séverine à Toulouse pour se spécialiser en droit social (droit humain et vivant par excellence), puis à Paris. Les questions de négociation collective et de développement des ressources humaines, à une époque où la réforme économique et politique des 35 heures dans les entreprises voit le jour, passionnent l'étudiante qui arrive au terme de son cursus universitaire.

De stages en cabinet d'avocat en directions des Ressources Humaines (RH), son cœur balance, toujours, et finit par l'orienter vers un 3e cycle en management des RH à Paris. *« Après un stage où j'ai pu travailler sur la mise en place des lois Aubry au sein du groupe national Galeries Lafayette, l'on m'a proposé de travailler à Londres pour un grand groupe international, d'origine française, de télécommunications. J'étais dans un département de ressources humaines où nous devions traiter de très nombreux cas de mobilité internationale. L'ambiance était multiculturelle, et c'est dans ce premier job que j'ai découvert comment fonctionnait une entreprise de grande taille avec ses corollaires : la forte culture d'entreprise, les indispensables process, les enjeux politiques, le sens du service client, etc. ».*

Les délices de la vie londonienne ont séduit cette jeune cadre pendant un an et demi. De retour à Paris, son profil international n'a pas tardé à attirer l'œil des recruteurs. Elle choisit de collaborer avec une ancienne condisciple de sa promotion de 3e cycle en RH qui lui propose de rejoindre la filiale française d'un cabinet anglo-saxon de conseil : *« elle recherchait une DRH adjointe pour mettre en place son département, et c'est là que j'ai compris que j'étais faite pour ça. Créer, construire, bâtir, développer : des idées, des talents, des projets, des process, des départements et du lien. Il y avait un réel enjeu intellectuel et humain, et une source d'épanouissement à les réaliser ».* Animée par cette façon de donner forme et sens à ses compétences, la jeune femme rejoint ensuite des sociétés anglo-américaines du secteur de la recherche clinique et de l'industrie pharmaceutique où elle officie pendant dix ans.

Mais elle ne s'interdit pas de suivre parallèlement une formation de journaliste, plusieurs stages intensifs de théâtre au Cours Simon puis au Cours Florent ou encore l'École du Louvre en auditeur libre... la machine à croquer la vie et le monde à 360° ne connaît pas de répit. Après plusieurs années consacrées à élaborer et implémenter des solutions juridiques d'in et d'out sourcing pour les acteurs de la recherche clinique et de la pharma, le poids permanent des défis à relever, les contraintes logistiques et le souhait de passer plus de temps avec sa petite famille ont incité Séverine à rejoindre une voie qui l'avait toujours attirée mais que les autres opportunités avaient décalée: l'avocature.

## En quelques mots



- Avocate inscrite au barreau de Paris depuis le 19 décembre 2013, intervenant essentiellement sur des questions de mobilité internationale, mandataire en transactions immobilières et d'artistes, après avoir acquis de solides expériences au sein de services juridiques et de ressources humaines de plusieurs grandes firmes multinationales.
- Présidente depuis 2017 de la commission ouverte des « nouveaux métiers du droit » du barreau de Paris.
- Membre élue du Conseil National des Barreaux, vice-présidente de la commission Communication Institutionnelle et membre de la commission Prospective et Innovation.
- Fondatrice du site myentrepreneurbox.com, plateforme de formations, masterclass, coaching individuel, Hackathon, structuration juridique, business et RH pour services innovants destinée aux avocats désireux de diversifier les offres de leur cabinet grâce aux Nouvelles Activités, Nouveaux Métiers, Nouveaux Exercices, accessoires ou connexes.
- Signe particulier : curieuse de toutes les formes d'art, avec un fort penchant pour la photographie qu'elle pratique, elle trouve aussi en cas de surchauffe sa plus grande régénération lors de plongées sous-marines en palanquées dans les mers chaudes d'ici (Méditerranée) ou d'ailleurs (Caraïbes, Océan Indien, Andaman).

**« Ma certitude est que l'avocat ne doit plus se comporter en seul sachant, il ne peut pas non plus être qu'un auxiliaire de justice. Il est inévitablement un chef d'entreprise »**

Son expérience en tant que responsable juridique pendant huit années autorise à Séverine un accès dérogatoire au barreau de Paris (Art 98) sous condition de réussir un examen de déontologie. C'est chose faite à la fin de l'année 2013. La prestation de serment ouvre dès lors un nouveau chapitre, que Maître Audoubert décide d'entamer à sa manière. Avec des yeux de caméléon ! Dans un premier temps, elle développe son exercice autour de son thème de prédilection : le conseil en mobilité internationale, en cabinet individuel. Au moment de son installation en 2014, des dispositions législatives portugaises favorisent les investissements, incitant à l'impatriation, au statut de résident non habituel certaines populations étrangères notamment les retraités et les chefs d'entreprise. *« C'est typiquement le genre de dossiers sur lesquels j'aime travailler : extranéité et mode full services, il faut prendre en compte tous les aspects de leur projet de vie, cela inclut les problématiques relatives à l'immigration, les contrats de travail, les transferts ou la création d'entreprise, la fiscalité, les transactions immobilières mais aussi l'intégration dans le pays, etc... »*. Elle duplique ce modèle dans des pays comme l'Espagne, le Royaume-Uni où le Brexit a conduit à des mouvements internationaux, mais également les Etats Unis, et notamment Miami, foyer d'une importante communauté française, et qui porte ce que Séverine affectionne, en particulier sur les plans du métissage et de la culture (artistique).

En devenant avocate libérale, Séverine aspirait à davantage d'indépendance, à être son propre « boss » et pouvoir avancer à son rythme. Une avocate entrepreneure en somme, avec une conception moderne et dynamique nourrie de ses expériences et répondant aux exigences de la société actuelle : *« Ma certitude est que l'avocat ne doit plus se comporter en seul sachant, il ne peut pas non plus être qu'un auxiliaire de justice. Il est inévitablement un chef d'entreprise. Ma vision de l'avocat d'aujourd'hui et encore plus de demain n'est donc pas linéaire mais augmentée. Son rôle s'y nourrit de connexité, de synergies, de complémentarités, de compétences plurielles et de pragmatisme ! »*

Son tropisme anglo-saxon est justement en phase avec les possibilités offertes dès les années 2010 puis en 2015 (Loi Macron) et tout spécialement les dispositions qui ouvrent aux avocats la possibilité de se consacrer à des activités commerciales dérogatoires connexes. Ces « nouveaux métiers du droit », Séverine y croit fort, avec détermination voire une certaine passion, elle s'investit pour les promouvoir et préside même dès 2017 la commission ouverte du barreau de Paris qui leur est consacrée.

Elue membre du Conseil National des Barreaux en 2020 sur la liste de l'association ACE Avocats Ensemble, elle se saisit alors des questions d'innovation et de prospective pour apporter son expertise à l'élaboration d'un système en pleine mutation. Travailleuse acharnée, Séverine prolonge son action accomplie dans les instances professionnelles par la création d'une plateforme de services connexes Art III, cette fois-ci adossée à son cabinet, afin d'accompagner ses confrères dans les nouveaux périmètres d'activité et les nouvelles façons d'exercer. Expliquer la déontologie, motiver, faire jouer, accompagner : elle déploie sa créativité dans des canaux variés pour que les confrères se saisissent des opportunités de moderniser leur exercice avec simplicité et confiance. Sans surprise, elle a conçu Myentrepreneurbox.com (MEB) comme une invitation à l'aventure entrepreneuriale, une boîte à outils incontournable pour se lancer. Elle a rassemblé avec elle sur la plateforme MEB un pool de confrères, chacun expert dans un des nouveaux métiers, et comme elle, coach dédié : *« parce que je souhaitais que tous les nouveaux métiers y soient proposés, et parce que l'union fait la force : même si seul on va plus vite, ensemble on va plus loin »*. Dans quelques semaines, Séverine termine son mandat au CNB et planche déjà sur un futur projet, suivant en cela le précepte d'Albert Einstein « L'esprit qui s'ouvre à une nouvelle idée ne revient jamais à sa taille d'origine ». Il s'agira d'une ode à l'avocat mandataire d'artistes et d'auteurs ... avec un brin d'international.